

Interview sur la collaboration éducative et professionnelle

Tuesday, il était présent et souhaitait rencontrer le responsable des ressources humaines. Il voulait discuter de certains sujets, mais il n'a pas pu le rencontrer. Cependant, il m'a demandé de vous transmettre qu'il se trouve actuellement devant l'ambassade de France et qu'il souhaite venir ici pour échanger avec vous, car il travaille également au ministère de l'Enseignement supérieur du Tchad. Il est donc venu pour discuter de certains points concernant les écoles. Plus précisément, il souhaite savoir comment ces écoles pourraient envoyer des étudiants ici pour effectuer un stage, apprendre ou passer du temps, poser des questions, etc.

Dites-lui que nous sommes ravis de l'accueillir. Pour ma part, je suis responsable de la production, car je gère actuellement l'ensemble de l'usine. Nous allons discuter maintenant, et je serai ravi de l'aider sur les points nécessaires qui l'intéresseront.

Tout d'abord, il s'agit de présenter la structure : comment cette structure a été créée, son fonctionnement, sa vision pour l'insertion ou le développement du Tchad en général.

Dites-lui que cette entreprise est une société publique. Nous faisons partie du groupe Arise. En 2012, Arise et le gouvernement tchadien ont collaboré pour créer cette entreprise. Selon cet accord, Arise détenait 40 % des parts et le gouvernement tchadien 60 %.

Notre vision, partagée par le gouvernement, est de faire du Tchad un grand exportateur de viande. Nous avons constaté qu'il existe un grand nombre de bovins dans le pays, et nous voulons positionner le Tchad parmi les principaux exportateurs de viande.

Nous avons lancé ce projet en 2013 et prévoyons de développer nos activités. En 2012, nous avons décidé de construire un grand parc d'engraissement, le premier du genre dans les pays de la région. Actuellement, nous étudions également le marché et avons constaté que la qualité des animaux n'est pas suffisante pour rivaliser avec d'autres pays. C'est pourquoi nous avons opté pour la création de ce parc d'engraissement.

Dans ce parc, tout est contrôlé. Nous offrons également cette opportunité aux éleveurs. Voici notre prochain plan : nous allons acheter des animaux auprès des éleveurs et des fournisseurs, puis les amener dans le parc d'engraissement.

Nous nous occupons de leur santé, des vaccins, de l'alimentation et de tout le reste. Même l'alimentation est composée selon les normes nutritionnelles les plus élevées au monde.

Nous demandons aux éleveurs de payer pour l'hébergement des animaux dans le parc, leur alimentation, les vaccins et les soins. Auparavant, les éleveurs devaient acheter de la nourriture sur les marchés locaux, comme des mangues ou d'autres produits, et les animaux ne prenaient pas suffisamment de poids. Maintenant, nous leur offrons une solution : au lieu de vendre leurs chèvres au Cameroun ou au Niger à bas prix, ils peuvent nous les remettre directement. Nous leur garantissons un meilleur prix, ce qui est avantageux pour eux.

Les marchés périurbains d'Anken ont acheté 30 000 chèvres, et 60 000 peaux ont été pressées pour les plus démunis. Nous sommes intervenus après l'augmentation de la demande sur le marché des peaux avec des investissements ciblés.

Les prestations ne sont pas massives, mais nous travaillons avec les éleveurs pour les intégrer davantage. Nous utilisons beaucoup de céréales, et nous les intégrons dans ce processus. C'est une autre voie d'intégration pour eux.

Notre parc d'engraissement, que nous avons construit, permettra de recruter de nombreux éleveurs. Par exemple, les petits éleveurs possèdent plus de 60 000 têtes de bétail dans

la région, et il y a aussi quelques grands éleveurs. L'un de nos objectifs de croissance est de conserver les animaux grâce à ce parc d'engraissement.

Nous organisons également des formations pour les enseignants. Chaque année, nous proposons des programmes où nous invitons des enseignants à venir observer nos processus. Nous leur montrons comment prendre soin de la viande et les formons sur le terrain. Nous donnons également l'opportunité aux nouveaux cuisiniers d'être formés et de maîtriser les outils de travail avant de commencer leur activité.

Même si nous aidons à créer des emplois sur le marché, nous leur expliquons que nous avons besoin de davantage de compétences. Les nouveaux arrivants commencent à innover et à développer de nouvelles activités, car nous avons besoin de beaucoup de choses. Nous leur offrons cette opportunité.

Non, Arise n'est pas une société indienne. Elle est basée à Dubaï.

D'accord. Maintenant, je souhaiterais aborder une question concernant la collaboration avec les structures de formation universitaire

tchadiennes. Est-ce qu'elles reçoivent des étudiants pour des stages ?

Oui, nous recevons des étudiants. Nous leur montrons l'importance de la qualité de la viande, de l'hygiène et de la sécurité alimentaire. Nous leur expliquons notre processus. La semaine dernière, nous avons accueilli 40 étudiants de l'université, et nous leur avons montré nos installations. C'est ce type d'initiative que nous souhaitons développer, car notre vision est de progresser.

Nous avons des parcs d'engraissement à Jameela et Amjras, et nous les étendons. Les étudiants qui viennent travailler avec nous acquièrent une expérience précieuse. Nous leur disons clairement que si leur travail est bon, nous leur offrirons de bons emplois. Certains étudiants qui sont venus en stage travaillent désormais avec nous.

Par exemple, les étudiants en médecine vétérinaire ou issus des écoles vétérinaires sont encouragés à bien performer. Avec le temps, nous leur donnons la chance de travailler ici.

Comme vous le savez, dans le cadre du projet APES-Tchad, qui vise à professionnaliser l'enseignement supérieur tchadien dans les domaines de l'agriculture et de l'élevage, l'objectif est de créer des cellules d'aide à l'orientation et à

l'insertion professionnelle au sein des établissements universitaires concernés.

Ces cellules seront installées dans les structures de formation. Par exemple, à Moussouro, il y a l'Institut national de l'élevage de Moussouro. À Béché, il y a un département d'élevage. À Atti, il y a également un département d'élevage. À N'Djamena, il y a l'École nationale de l'élevage.

Nous allons installer des cellules d'aide à l'orientation et à l'insertion professionnelle dans toutes ces écoles. La raison de cette visite est de prendre contact avec ces structures, de collaborer avec elles et de recevoir leurs étudiants pour leur montrer nos processus ou leur permettre d'effectuer des stages afin de concrétiser ce qu'ils ont appris.

Notre objectif est de vérifier si les profils des étudiants correspondent aux attentes des entreprises. Nous voulons qu'ils repartent avec une vision claire de ce qu'ils veulent faire. Ils viennent pour se dépasser, et c'est aussi notre vision.

Nous avons donc mis en place un plan pour les stages et la réception des étudiants issus des établissements d'élevage. Je peux vous expliquer cela plus en détail.

Je comprends. Vous souhaitez donc établir une collaboration durable avec ces structures ?

Exactement. Nous voulons une convention avec l'université, l'enseignement supérieur et notre structure. Nous cherchons à construire quelque chose de durable dans le temps. Ce projet n'est pas ponctuel.

Ce qu'ils veulent, c'est que vous veniez et que vous leur expliquiez tout. Ce dont ils ont besoin, c'est d'une lettre officielle qui présente leurs demandes. Nous voulons collaborer avec eux, avec le ministère de l'Éducation et avec les écoles.

Ils viendront peut-être à l'UU. Ce n'est pas pour maintenant, mais ils parlent d'un projet à long terme. Je comprends. Nous sommes prêts à le faire. Nous voulons aider où que ce soit. Nous voulons également apporter quelque chose de positif à la société si nous le pouvons.

C'est une bonne opportunité pour nous, une bonne opportunité de collaborer dans tous les sens. Ils sont prêts à vous aider. Lorsque vous aurez des idées, cela constituera un bon profit pour toute la société.

Tout à fait. Parce que, comme vous le dites, les abattoirs ne peuvent pas employer tous les

jeunes qui sortent des écoles. Mais lorsque les étudiants viennent en stage, cela leur permet d'acquérir des idées de créativité pour monter leurs propres structures. Par exemple, ils peuvent créer une chaîne de valeur autour de la viande, développer des petites transformations, etc.

Nous voulons vraiment changer cette mentalité qui consiste à attendre un emploi dans la fonction publique. Nous voulons permettre aux jeunes d'être des entrepreneurs. Comme ils maîtrisent les métiers connexes, ils pourront nous aider à donner aux jeunes les compétences et les connaissances nécessaires pour créer et s'insérer professionnellement.

Nous sommes également très satisfaits des échanges que nous avons eus. Nous devons apprendre de nouvelles choses, et lorsque les étudiants reviendront, ils auront leur propre transformation de business ou auront appris quelque chose. Ils sont prêts à les envoyer, vous les aidez, et ils viendront. C'est vraiment bien.

Nous voulons aussi que les gens apprennent et se familiarisent avec la sécurité physique et autres aspects. C'est une opportunité pour eux, car nous cherchons aussi les talents. Si nous trouvons quelqu'un de talentueux et compétent, c'est une opportunité que nous apprécions.

Nous voulons que cette structure soit opérationnelle dans un avenir proche. Notre vision est que l'enseignement supérieur, ainsi que les structures que je viens de citer, ont des

difficultés à organiser les stages de leurs étudiants. Cela crée des obstacles, et c'est pourquoi nous cherchons à établir cette collaboration de manière plus structurée.

Tout d'abord, vous venez ici, vous parlez, vous obtenez des informations, puis ils organiseront les stages de leurs étudiants pour que vous puissiez échanger sur ces sujets.

Oui, nous pouvons formaliser cela par écrit, car nous sommes heureux de pouvoir rendre quelque chose à la société. Nous sommes très contents de ces échanges. Nous allons maintenir cette dynamique pour créer des opportunités pour les jeunes.

Parce que le chômage augmente, alors qu'il existe des emplois que nous n'avons même pas exploités. Il suffit d'avoir les bons mécanismes, les bonnes méthodes et une ouverture d'esprit entrepreneuriale pour commencer.

Nous allons d'abord nous appuyer sur eux et essayer de voir si nos enseignants peuvent venir les rencontrer et échanger avec eux, car nous voulons réformer les programmes de formation.

Les programmes actuels ne répondent pas toujours aux besoins du marché. En fonction des profils que les entreprises recherchent et qui ne sont pas disponibles, les formations peuvent être révisées pour mieux répondre aux besoins de l'emploi.

Beaucoup de gens pensent qu'ils n'ont pas d'emploi, mais ils ont besoin d'autres conseils et de nouvelles idées. Lorsque les étudiants viendront, ils apprendront beaucoup de choses avec vous et, à leur retour, ils pourront peut-être créer leur propre entreprise. Cela aidera également le ministère de l'Éducation, l'HGA, leurs structures et les étudiants. C'est l'état d'esprit que nous voulons discuter avec vous.

Nous voulons aider, et pour cela, nous pouvons organiser une rencontre ou échanger pour trouver des solutions afin qu'ils puissent avoir leur programme.

D'accord. Il dit aussi qu'il est très heureux de discuter avec vous à ce stade et de vous écouter. Donc, il n'y a pas de problème. Nous pouvons également planifier une réunion un autre jour, établir des paramètres à suivre, et tout pourra redémarrer. Il n'y a pas de souci.

Merci beaucoup. Merci. Donc, peut-être remplir cette affiche avec votre nom, vos fonctions, vos adresses e-mail, car après nous pourrions échanger par e-mail pour la suite.

Et pour le responsable des ressources humaines, comme je n'ai pas pu le rencontrer, est-ce que ce serait possible ou non ? Si ce n'est pas

possible, puis-je échanger avec lui par téléphone ? Il n'y a pas de problème non plus.

Il dit qu'il vous donnera une carte avec ses coordonnées. Vous pourrez y écrire votre nom, votre adresse e-mail, contacter son bureau ou son téléphone, et peut-être qu'ils vous appelleront. Mais maintenant, il veut aussi savoir comment vous pouvez rencontrer le responsable des ressources humaines.

En fait, le responsable des ressources humaines est sorti pour se rendre sur le marché et a laissé un message, donc je ne sais pas quand il reviendra. Je pense qu'avec le responsable des ressources humaines, vous pouvez obtenir son numéro et le contacter.

D'accord. Je vais vous donner un exemple. J'ai une affiche ici, et je vais envoyer un e-mail avec cette affiche.

D'accord.

D'accord. Je vais vous donner mon nom et ma position.

Oui, votre nom et votre position.

D'accord. Je peux vous aider à remplir cela à la fin si vous le souhaitez.

D'accord.